

LA DIMENSION MONDIALE



À partir de 1968, avec la condamnation de l'intervention du Pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie, les relations entre le PCI et l'Union soviétique sont redéfinies en termes d'autonomie marquée et de distance critique accrue. Berlinguer est l'un des dirigeants qui incarnent le mieux cette nouvelle orientation, tenant tête aux Soviétiques à l'automne 1968, intervenant à la Conférence mondiale des partis communistes de 1969, affirmant à Moscou en 1977, à l'occasion du 60e anniversaire de la Révolution d'octobre, la valeur « historiquement universelle » de la démocratie ; enfin, en menant la « rupture » avec l'URSS après la proclamation de l'état de siège en Pologne en 1981. Le spectre des relations et de la politique internationale de Berlinguer est d'ailleurs véritablement mondial. Il va du lien fort avec les mouvements de libération, à commencer par celui du Vietnam (voir la rencontre avec Ho Chi Minh en 1966), à l'attention portée au tiers-monde, aux relations Nord/Sud (sur lesquelles il rejoint la sensibilité de leaders sociaux-démocrates européens tels que Willy Brandt et Olaf Palme) et au rôle des pays non alignés, à commencer par la Yougoslavie de Tito ; de l'expérience eurocommuniste aux relations avec les partis et mouvements progressistes d'Amérique latine, jusqu'à la reprise des relations avec la République populaire de Chine. Une largeur de vue qui fait de lui un homme politique en avance sur son temps.